

**Conférence « Connaître notre église »
19 Septembre 2016**

Zaven YEGAVIAN

**SAINT GRÉGOIRE DE DATHEV
BIOGRAPHIE ET PENSÉE THÉOLOGIQUE**

LE MONASTÈRE

Le monastère de Dathev, appelé en arménien « աւստայանաւանք - anabadavank », se traduit par « le couvent du désert », du grec « anachorète. Il s'agit d'un couvent fermé, bâti sur la rive droite du fleuve Vorodan, actuellement situé dans la région du Zankézour, province historique du Sunik, très proche de la frontière avec le Nakhitchévan. Les premiers anachorètes ont vécu en Égypte. Ils sont commémorés au cours de chaque Divine Liturgie. Selon le témoignage de Stépan Orbélian, ce monastère a été bâti en l'honneur de l'élève de l'apôtre St Thaddée qui s'appelait Yéphéstios. Les apôtres Sts Thaddée et Barthélémy sont venus convertir les foyers juifs de cette région appelée « Koghtan achkhar ». La première église de ce monastère a été érigée en 304, tout de suite après la conversion, et avec peu de moines. A la fin du 8ème siècle, il devient le siège épiscopal de la région du Sunik. On y dépose une relique de la Sainte Croix. Par la suite, il reçoit les reliques de St Jean, de St Etienne le Protomartyr, des douze apôtres, de St Grégoire l'Illuminateur, de Ste Hripsimé et, selon la légende, des cheveux de la Mère de Dieu. En 839, l'évêque David du Sunik achète les terrains avoisinants. En 848, il érige l'église St Grégoire l'Illuminateur, puis l'église Sts Pierre et Paul. En 906, on voit surgir la grande basilique. Au 9ème siècle, on compte déjà 500 moines. Entre 940 et 950, le monastère de Dathev tente de s'éloigner du St Siège d'Etchmiadzine. Le catholicos Anania Mokatsi excommunie l'évêque de Dathev. En 1003, les paysans du canton assassinent l'évêque supérieur du couvent pour des raisons économiques. C'est en 895 que le couvent se transforme, selon les époques et en fonction des enseignants, en université ou en séminaire, de manière épisodique.

L'époque de St Grégoire de Dathev (14ème siècle) représente la période la plus florissante de cette région. L'enseignement a été dispensé dans ce monastère jusqu'en 1911/1912 de manière continue. Il a été démoli à la suite des séismes. 140 manuscrits ont été conservés, dans un premier temps à Etchmiadzine, puis lorsque le régime soviétique s'est emparé des trésors du St Siège, ils ont été transférés au Madénataran, musée de Erevan, devenant ainsi la propriété de la nation arménienne et non plus de l'église. Entre le 13ème et le 14ème siècle, le couvent possède quelques 777 villages. Le supérieur du couvent était ainsi un grand féodal. Ce qui peut expliquer son assassinat par les paysans. Ces villages étaient éparpillés dans 14 cantons environnants. Entre 1381 et 1387, Tamerlan [« l'Homme de fer », né le 8 avril 1336 à Kesh, au sud de Samarkand - Ouzbékistan, guerrier turco-mongol du XIV^e siècle, conquérant d'une grande partie de l'Asie centrale et occidentale] a conquis l'Arménie orientale et effectué une razzia dans le couvent. En 1434, l'évêque Chemavon déménage momentanément le siège à Sanahin, au Nord-Ouest de l'Arménie actuelle. Les églises du couvent ainsi que les mosaïques ont été restaurées entre 1974 et 1998 grâce au travail et à la persévérance du défunt Catholicos Karékine II de Cilicie et Ier d'Etchmiadzine. L'architecture était d'inspiration gréco-persane, comme toutes les églises d'Arménie.

Il faut signaler la colonne oscillante surmontée d'un khatchkar du monastère de Dathev qui prévenait des tremblements de terre, restaurée par l'état.

Les manuscrits tels qu'ils nous sont parvenus ont été enrichis au fur et à mesure des siècles par des enluminures ou des reliures.

Les manuscrits de St Grégoire de Dathev sont au nombre de huit et conservés au Madénataran.

SA VIE

Bien qu'il n'ait vécu que 63 ans, ses connaissances sont inouïes et son œuvre considérable.

Son maître s'appelle Hohvan Vorodnétsi (du fleuve Vorodan qui prend sa source dans la région du Zanguézour jusqu'à l'Araxe). Vient en suite St Grégoire de Dathèv, puis Mathéos Tchoughayétsi et enfin Arakèl Sunétsi. Ils sont tous les quatre issus de la même région, c'est-à-dire du royaume du Sunik ou de Grande Arménie. Malgré que ce soit une des époques les plus sombres de son histoire, l'Arménie a produit des ecclésiastiques hors pair, en raison des contacts avec des représentants de l'Église Universelle. Le clergé avait la possibilité de recevoir un enseignement autre que l'enseignement arménien.

De son nom de baptême, il s'appelle Retoucha, un nom d'origine persane. Né dans la forteresse de Tmbok en 1346, dans le royaume des Bagratides, dans le canton du Djavakh, au nord-ouest de l'Arménie actuelle. Le Djavakh est actuellement en république géorgienne. Il meurt le 27 décembre 1409. Il grandit à Dathèv et ses cendres se trouvent à l'intérieur du couvent. Il est théologien, philosophe, pédagogue, méthodologiste, méthodiste. Il écrivait des méthodes qu'il expérimentait. Il était recteur de l'université de Dathèv avec le titre de Rabounabed (chef des maîtres). Il est canonisé, proclamé docteur de la foi reconnu par l'Église Universelle, père des patriarches, fêté et commémoré chaque année par de grandes cérémonies à Dathèv. Il a été surnommé Krikor Dathévatsi pour l'honorer en tant que Vartabed Yeramedz (trismégiste, du grec *trismegistos*, de *tris*, trois fois, et *megistos*, très grand), c'est-à-dire trois auteurs différents, surnom accordé aux dieux païens de l'ancienne Égypte. Ses contemporains l'appelaient aussi le « 2ème Loussavoritch (Yérort loussavoritch), le 2ème Illuminateur », le « docteur qui apporte la lumière de l'univers », « la colonne et le trophée de l'Église Arménienne », « le maître absolu de tous les arméniens », ainsi que bien d'autres titres honorifiques.

Il a effectué ses études au couvent de Dathèv et a suivi l'enseignement de Jean de Vorodan, futur catholicos et saint de l'Église. Selon le souhait de ce dernier, Krikor est ordonné diacre au reposoir de St Grégoire l'Illuminateur, se trouvant dans la montagne de Sebouh, qui se trouve à la frontière arméno-azerbaïdjanaise. L'endroit a aujourd'hui disparu en raison des conquêtes ainsi que les reliques de St Grégoire l'Illuminateur. On peut penser que les arméniens catholiques les aient récupérées pour les envoyer au Vatican pour les préserver, et que ce sont celles qui ont été restituées à sa Sainteté Vazken 1er par le Pape Paul VI.

En 1370, en compagnie de son maître Jean de Vorodan, il se rend en pèlerinage à Jérusalem, soit 5 ans avant la chute du royaume arménien de Cilicie, résidence également du Catholicos de tous les arméniens, à SIS, jusqu'en 1441, puis déplacé à Etchmiadzine. Au couvent Saints Jacques de Jérusalem, il prononce les vœux de célibat. A son retour, il se rend à nouveau sur la tombe de St Grégoire l'Illuminateur, et c'est là que Jean de Vorodan l'ordonne vartabed (docteur, avec le droit d'enseigner, de prononcer des homélies, de porter la crosse de la sagesse surmontée d'un globe et d'une croix soutenu par le serpent à deux têtes - héritage de Moïse). Au couvent de Abragounis, le prélat lui confie le titre de docteur-archimandrite (dzayrakouyn vartabed). A partir de 1333, Yerentchag était le siège de l'archevêché arménien catholique avec lequel il y a toujours eu des contacts. On peut se référer à l'œuvre de Roberto Gulbenkian.

Avec le concile de Chalcédoine, les arméniens se sont séparés de leurs frères grecs et ont constitué une église séparée, ainsi que d'autres églises orientales, pour éviter l'hellénisation de la nation arménienne et la main mise sur l'église arménienne par les grecs. Au 11^{me} siècle, lors de la première Croisade, les Croisés sont intervenus au Moyen-Orient et le 1^{er} pays de contact a été l'Arménie cilicienne. C'est donc à ce moment-là que les premiers contacts ont eu lieu avec les catholiques. Le Roi Léon II d'Arménie craignant l'arrivée des barbares (au même moment se déroulait la bataille de Manazguert contre les turcs qui entraient en Anatolie) a accepté les missionnaires qui se sont en suite propagés en Arménie centrale et la région de l'Ararat. C'était la première vague de missionnaires avec les franciscains, la seconde avec les dominicains, la troisième vague date de la création de la propagation de la foi vers le 16^{ème} siècle. Cette pénétration a donc été voulue par les arméniens afin, d'une part, résister à l'avancée des musulmans et d'autre part

neutraliser l'appétit des grecs.

[Edouard Balladur est originaire de cette région, dont la population s'était installée à Smyrne.]

Au 18ème siècle, les arméniens ont subi des guerres perso-ottomanes qui ont fait des milliers de victimes. L'Arménie orientale a été déportée en Perse au 17ème siècle. Une partie de la population s'est installée au bord de la mer Égée. Les arméniens de Tokat, de Smyrne, sont originaire du Karabagh. Leur dialecte est très proche. Une partie des arméniens catholiques fuyant la Perse se sont installés dans le sud de la Turquie actuelle à Mardin et Medzpin (Nisibe). Ces arméniens aujourd'hui surtout arabophones, sont, à l'origine, des arméniens catholiques venus d'Iran.

Cette pénétration par les catholiques a duré jusqu'en 1360, soit 15 ans avant la chute du royaume arménien de Cilicie. Parce que les rois arméniens ont compris que les occidentaux n'enverraient pas d'armée pour les défendre, il fallait déclarer l'indépendance pour ne pas paraître les alliés des occidentaux.

Entre temps, l'Église apostolique arménienne avait signé deux accords de Sis et d'Adana stipulant l'union des églises, accords qu'il a fallu abroger.

SON ENSEIGNEMENT

A la suite du décès de son maître, Grégoire devient le recteur de l'université de Dathèv, après avoir fréquenté durant 2 années le couvent des arméniens catholiques d'Abragounis.

En 1390, il va s'installer définitivement avec ses élèves au couvent de Dathèv où il poursuivra jusqu'à sa mort ses activités pédagogiques et de recherches scientifiques. Il enseigne parallèlement au couvent de Médzaporétsi, sur les rives du fleuve Vorodan. De nombreux couvents bordaient ce fleuve, également très présent dans la poésie. Il enseigne aussi à Saghmossavank, le couvent des psaumes.

On peut dire que toute la région de Dathèv a produit des érudits dont les manuscrits sont conservés au Madénataran.

A cette époque, l'Arménie était entre les mains des turcomans à l'ouest (le royaume turkmène des moutons blancs avec comme capitale Diarbékir -Dikranaguerd) et à l'est le royaumes des moutons noirs avec Ispahan comme capitale. Ces 2 royaumes concurrentiels avaient admis que les arméniens conservent des territoires autonomes à savoir les provinces de l'Ararat et le Zanguézour, à condition de verser un impôt.

En sa qualité d'arménien, St Grégoire avait une grande responsabilité civique, se préoccupant des événements nationaux et ecclésiastiques, en particulier à l'occasion des bouleversements survenus à l'intérieur du catholicossat d'Aghtamar, dépendant du royaume de Van (région du Vaspourakan). Depuis la création du royaume du Vaspourakan (9ème siècle), Aghtamar constituait un catholicossat autocéphale, c'est-à-dire ne dépendant d'aucun autre catholicossat, mais chaque catholicossat était respecté.

St Grégoire de Dathèv, usant de son prestige, s'imposa et exigea la discipline en excluant tous les perturbateurs qui se soulevaient contre le Catholicossat d'Aghtamar.

A Dathèv, St Grégoire réunissait de très nombreux étudiants originaires de la province du Sunik comme des autres régions, y compris de Cilicie.

C'est à cette époque que sont formés des intellectuels laïcs. C'est ainsi la 1ère fois que des instituts chrétiens reçoivent des laïcs. Ce qui se poursuit encore aujourd'hui car suivre les cours dans un séminaire n'oblige pas à être un religieux.

Durant son rectorat à l'université de Dathèv, il est arrivé au sommet de son prestige par la diversité et la qualité des matières enseignées : sciences naturelles, mathématiques, culture, arts. Cette université devenait de plus en plus une forteresse de la défense de la théologie orthodoxe et des traditions de l'Église apostolique arménienne. C'est là que s'est formée la « texture théologique » de l'Église d'Arménie. C'est pour cette raison qu'au cours de chaque liturgie, St Grégoire est cité.

L'université de Dathèv préparait ses élèves à la prédication et formait une élite ecclésiastique nationale tout en menant une lutte acharnée contre les missionnaires uniates pour ne pas leur laisser le

monopole de l'enseignement du christianisme. Les uniates s'inspiraient fortement du latin pour leur enseignement, ce qui explique la profusion de grammairiens à cette époque pour les traductions. *Concernant les uniates : les catholiques arméniens actuels ne sont pas issus des uniates. Les uniates arméniens existaient jusqu'aux guerres turco-persanes du 18ème siècle. Ils se sont installés au bord de la Mer Égée. Les catholiques arméniens d'aujourd'hui datent du patriarcat arménien d'Alep. Le 1^{er} patriarche catholique arménien de Cilicie était Abraham Ardzivian, qui suite à un conflit pour être Catholicos de l'Église Apostolique Arménienne, s'est tourné vers Rome. Léon XIII leur a accordé le privilège d'avoir un séminaire à Rome. L'Église catholique arménienne a donné aux arméniens une visibilité considérable aux arméniens dans le monde et un diffuseur incontesté de la culture arménienne.*

D'après les témoignages, St Grégoire aurait formé plus de 300 élèves, 60 d'entre eux sont devenus des diacres, prêtres de renom. Il a formé aussi de nombreux théologiens, des chroniqueurs, des historiographes, pédagogues, moralistes philosophes, artistes-peintres, musiciens, poètes, ornementalistes, des copistes qui ont joué un rôle significatif dans la vie religieuse et spirituelle de l'Église arménienne, tant dans la culture que dans la vie sociale.

Au cours des 15ème et 16ème siècles, les étudiants et les descendants de St Grégoire de Dathèv étaient à la tête de petits ou grands séminaires, de plus de 40 des plus célèbres couvents situés en Arménie ou Grande Arménie.

Il enseignait la théologie et les commentaires du Nouveau et Ancien Testaments. Les commentaires constituent une production considérable dans la littérature arménienne destinés aux étudiants. L'art d'écrire des commentaires était particulièrement développé : en philosophie, littérature, histoire, langue arménienne.

On trouve ce phénomène également dans la culture juive ou musulmane. Aujourd'hui encore, à Beyrouth, 60 % des livres imprimés en langue arabe sont constitués de commentaires du Coran.

A Dathèv, étaient aussi enseignés le chant, la musique, la théorie de la musique, l'art oratoire, la calligraphie, les sciences naturelles spécialement la botanique utilisée en médecine, la pharmacopée.

SON ŒUVRE

Il a laissé un héritage littéraire absolument considérable utilisé jusqu'au 19ème siècle.

De par sa production littéraire, il a été le fondateur de la théologie médiévale arménienne. Ses œuvres se caractérisent par son savoir encyclopédique, une richesse d'érudition sans pareil, une connaissance scientifique.

L'héritage spirituel de St Grégoire constitue l'un des fondements dans la théologie, la dogmatique, l'histoire de la philosophie chrétienne arménienne.

Il a rédigé des commentaires, définitions, un très grand nombre d'homélies, des œuvres de morale religieuse. Son œuvre la plus importante est sans aucun doute, « **Le livre des questions** », publié pour la 1ère fois à Constantinople en 1729, en grand format de 868 pages auxquelles se rajoute un traité de 238 pages non publié à cette époque en raison de son sujet « L'Islam et la littérature arménienne ». L'ouvrage a été préparé par sa Sainteté Babken Gulesserian (mort en 1938), Catholicos co-adjuteur de la Grande Maison de Cilicie et imprimé par les mekhitaristes de Vienne en 1930. Le titre original est : « Krikori Dathévatsvo entem dadjgats » - « Traité contre l'Islam de Krikor de Dathèv ». Il s'est inspiré d'un Coran copié en Asie Centrale. Ce traité ne pouvait être publié à Constantinople car au 18ème siècle régnait un Califat. L'édition a été réalisée après le génocide dans la célèbre collection « Azkayin Madénataran » - « Bibliothèque Nationale » sous le numéro 20.

La seconde édition du « Livre des questions » a été réalisée en 1993 par la fondation Gulbenkian avec l'appui et l'encouragement de Sa Béatitude Thorkom II Manougian.

A cette date, a été publiée également le « **Livre des lettres** » contenant toute la théologie ecclésiale arménienne jusqu'au concile de Chalcédoine. La version en arménien moderne a été imprimée il y a une quarantaine d'années par les soins de l'édition Peters de Bruxelles.

Le volume « Vosguéporik » a été édité pour la 1ère fois à Constantinople en 1746 contenant des

trésors littéraires, d'où son titre, sous forme d'almanach, réédité en Arménie en 1995 en arménien moderne.

L'ouvrage, le plus important, en 2 volumes, intitulé « **Kirk karozoutian** » - « **Le livre des homélies** » a été publié à Constantinople en 1740 pour le 1^{er} volume « **kirk karozoutian tseméran** » - « **le livre des homélies d'Hiver** » et pour le 2^{ème} volume « **kirk karozoutian amaran** » - « **le livre des homélies d'été** » en 1741. Ces 2 volumes ont été réédités à Jérusalem en fac-similé grâce à Mgr Khajak Parsamian, archevêque de New-York, avec les subsides du Fonds de Krikor Zohrab géré par sa fille Dolorès.

Il a traduit le traité abrégé de l'ouvrage de Porphyre [philosophe syrien anti-chrétien qui a joué un rôle considérable dans l'évolution de la pensée et du raisonnement, né vers 240 à Tyr et mort à Rome vers 303], édité en 1793 à Constantinople.

Il a ensuite publié « Abrégé du traité de philosophie de David l'Invincible ». David l'Invincible était un philosophe arménien, vraisemblablement connu en grec sous le nom de « Pseudo-Denis l'Aréopagyte », traduit au 14/15^{ème} siècle en arménien classique, reste l'un de nos meilleurs philosophes.

Il est l'auteur de « Définitions des vertus d'Aristote », « Définitions des méditations de Saint Cyrille », « Écrits et commentaires sur Job », « Commentaires sur le Cantique des cantiques » s'inspirant de St Grégoire de Nareg. Il a commenté le livre de proverbes, des psaumes, les évangiles, toujours dans le but de former et de susciter une réflexion chez les étudiants destinés à donner des homélies.

Dans l'étude de la christologie de l'église arménienne, les deux œuvres principales de type encyclopédique restent le « Livre des questions » et « levosguépoik » qui rassemblent les connaissances théologiques et les questions d'ordre social et anthropologique (mœurs, coutumes, vie quotidienne...).

Le « Livre des questions » est une somme des écrits théologiques de l'Arménie médiévale et historiographiques qui mêlent l'histoire, les mythes, la religion.

St Grégoire de Dathev s'est inspiré des ouvrages connus, à savoir les œuvres théologiques du Moyen-Age comme St Thomas d'Aquin, St Augustin. Le latin était connu grâce à la présence des frères uniates. Sur les 38 évêques et archevêques de l'église catholique, 36 étaient d'origine arménienne.

Il maîtrisait le grec et le latin. Il s'est fortement inspiré de la méthode occidentale pour la prédication et pour lutter contre les infidèles, en particulier contre l'islam qui commençait à faire des ravages.

Սուրբ Գրիգոր Տաթևացու աղօթքը սուրբ Գրիգոր Լուսաւորչին

Ով Հայր բարեգութ, անյիշաչա՛ր եւ բարեսեր, լսի՛ր մեր պաղատանքները, քանզի գիտենք Պարգեւատուին մերձ բարեխօսիդ: Աղաչի՛ր քո հոգեւոր երկունքի շնունդ անարժան զաւակներիս համար, որ հեռացուի մեզանից մեր կրկնակի վրիժապարտ յանցանքների արդարակշիւ պատուհասը, այսինքն՝ ըստ հոգու՝ աջխարհակալ գերողից եւ, ըստ մարմնի, նրա չարաչար տանջող արբանեակներից: Որպէսզի, թերեւս, հնազանդութեամբ եւ մտերիմ ծառայութեամբ միշտ սպասաւորենք մեր ճշմարիտ Թագաւոր Յիսուս Քրիստոսին: Իսկ եթէ Նա մեզ եւ բոլորի համար անքքնելի դատաստանով սահմանել է մեզ այստեղ լինել ծառայութեամբ, ինչպէս որ ենք իսկ՝ ստրկացած խստասիրտ տերերի կողմից, աղաչի՛ր բոլոր ընտրեալների դասերով, որոնք քեզ հետ են, որպէսզի այս չարչարանքները, որ կրում ենք ակամայ, լինեն իբրեւ կամաւոր ապաշխարութիւն մեր մեղքերի թողութեան համար: Որպէսզի, ազատուելով այս ամենից, արժանի լինենք լուսոյ որդիներս լուսոյ հօրդ եւ բոլոր սուրբերի հետ փառաւորելու Երրեակ Անձնաւորութեանը եւ Մի Աստուածութեանը՝ համագոյ եւ զուգական Երրորդութեանը՝ Հօրը լուսոյ եւ Որդուն եւ Սուրբ Հոգուն, յաւիտեանս յաւիտենից, ամէն:

Prière à Saint Grégoire l'Illuminateur

composée par Saint Grégoire de Tathev

ô Père miséricordieux, bienveillant et sans ressentiment,
entends nos supplications, car nous savons, ô intercesseur,
que tu es proche du Dispensateur de toute chose.
Implore-le pour nous, qui sommes les enfants indignes
de ton enfantement spirituel,
afin que s'éloignent de nous les affres pesantes
et méritées de nos péchés doublement coupables,
car nous sommes possédés dans notre âme et suppliciés
dans notre chair par leurs serviteurs*,
afin que, peut-être, avec obéissance et zèle,
nous servions toujours notre vrai Roi, le Christ.
Mais s'il a décidé, par un jugement insondable,
de nous laisser ici, comme nous le sommes actuellement, esclaves de maîtres aux cœurs de pierres,
supplie-Le avec tous les élus qui sont avec toi,
pour que cessent ces souffrances
que nous endurons malgré nous et qu'elles se muent en une repentance consentie pour la rémission
des péchés,
afin que, libérés, nous soyons dignes, nous,
enfants de la lumière, de glorifier avec toi,
Père de lumière, et avec tous les saints,
les trois hypostases et l'unique Divinité,
la consubstantielle et égale Trinité,
le Père de lumière, le Fils et le Saint-Esprit,
dans les éternités des éternités.
Amen.

traduction de ROMARIC THOMAS [*les démons]